# Glane concernant Joseph Bara

## Description

Mort de Joseph Bara par Charles Moreau-Vauthier â?? MusÃ©e municipal de NÃ©rac (Domaine public via WikimÃ©dia)

Qui nâ??a jamais entendu parler de Joseph Bara, jeune soldat de 14 ans qui selon la lÃ©gende rÃ©volutionnaire durant les guerres de VendÃ©e en dÃ©fendant des chevaux fut tuÃ© le 7 dÃ©cembre 1793 Ã  Jallais (Maine-et-Loire) par des combattants royalistes pour avoir prÃ©fÃ©rÃ© crier Â« *vive la RÃ©publique* Â» que Â« vive le Roi Â» ?

de Viack

# Chanson à la gloire du jeune BARRA, natif de Palaiseau, district de Versailles, mort en héros à l'armée de la Vendée, pour être chantée à toutes les fêtes Républicaines.

AIR : *Fidele Epoux.* *par Ladré.*

JEUNES citoyens de la France,
Imitez le jeune Bara,
Ce héros guerrier dès l'enfance
De lui long-tems on parlera ;
Voyant la nation trahie,
De Bara les premiers attraits
Furent de sauver la patrie
En se montrant soldat Français. *bis.*

Bara n'ayant que treize ans d'âge
De l'enfance il quitte les jeux,
Avec le dieu Mars il s'engage
Pour être un soldat courageux,
Bellone, il prend pour bonne amie ;
Sans appréhender les boulets,
Ce jeune enfant pour sa patrie,
Sans force il se fait voir Français. *bis.*

Sa mere étoit dans l'indigence,
Bara part et suit son élan ;
Des épargnes de sa dépense
Il en soulageoit sa maman ;
De sa bonne mere attendrie
Les pleurs excitent ses regrets,
Bara fait voir à sa patrie
Qu'il est bon fils et bon Français. *bis.*

Aussi ferme qu'une muraille,
Au feu, Bara, toujours premier,
Ni le boulet, ni la mitraille,
Non rien ne pouvoit l'effrayer.
La victoire étoit son envie
Espérant toujours le succès;
Bara pour sauver sa patrie
Au combat se fit voir Français. *bis.*

Par un grand excès de courage,
Bara se montre en vrai héros ;
Malgré les brigands pleins de rage,
Il veut ramener deux chevaux:
Victime de leur barbarie,
Il fut percé de mille traits;
Ainsi Bara pour sa patrie
Finit ses jours en bon Français. *bis.*

En mourant, son dernier réplique,
Français admirez cet enfant,
Cria : Vive la République !
Par ces mots il meurt triomphant.
Pour que jamais on ne l'oublie,
Le sénat admirant ses faits,
donne à l'enfant de la patrie,
L'honneur du Panthéon Français.

Jeunes enfans, à cette école,
Suivez le courageux Bara ;
Comme lui, dans le capitole,
Vos beaux faits on reconnoîtra :
Ce n'est rien de perdre la vie,
La mort n'est qu'un sommeil de paix;
Lorsque l'on meurt pour sa patrie,
On vit toujours chez les Français. *bis.*

A Paris, chez LEFEVRE, rue Percée.

6361

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

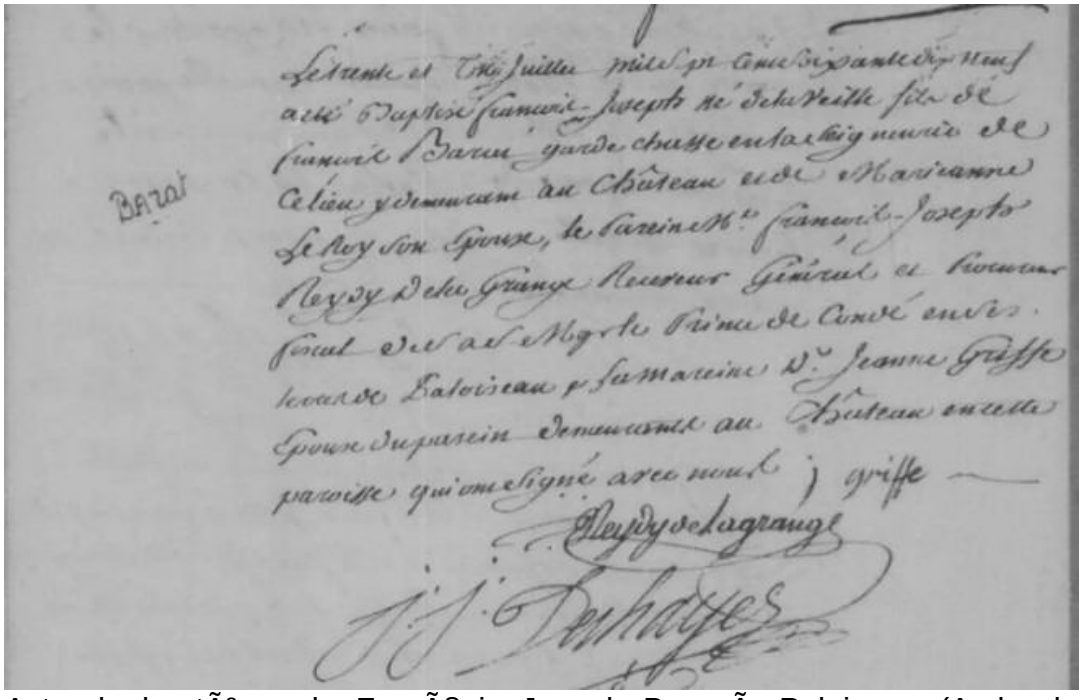


Christelle Augris
10/05/2022
Glane concernant Joseph Bara

*Chanson Ã  la gloire du jeune Bara natif de Palaiseau* (Gallica)

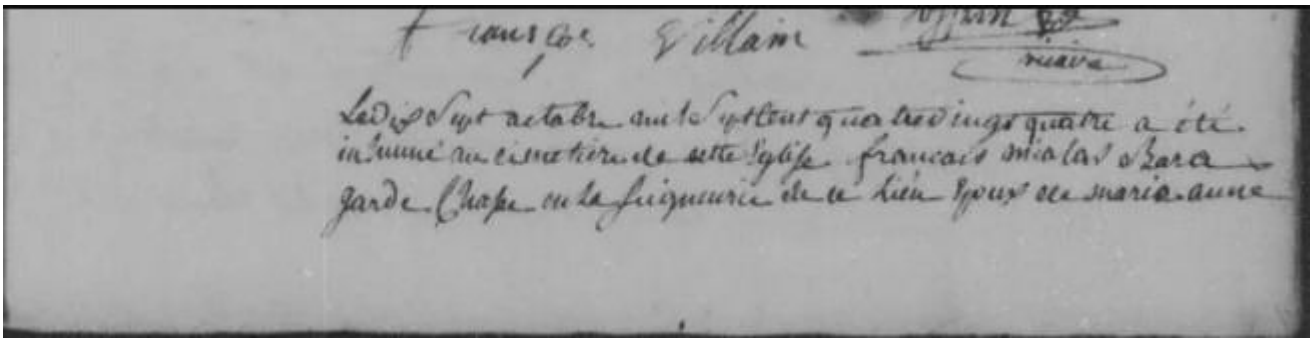
## Pour rappel, voici ce que lâ??on peut dire succinctement sur Joseph Bara.

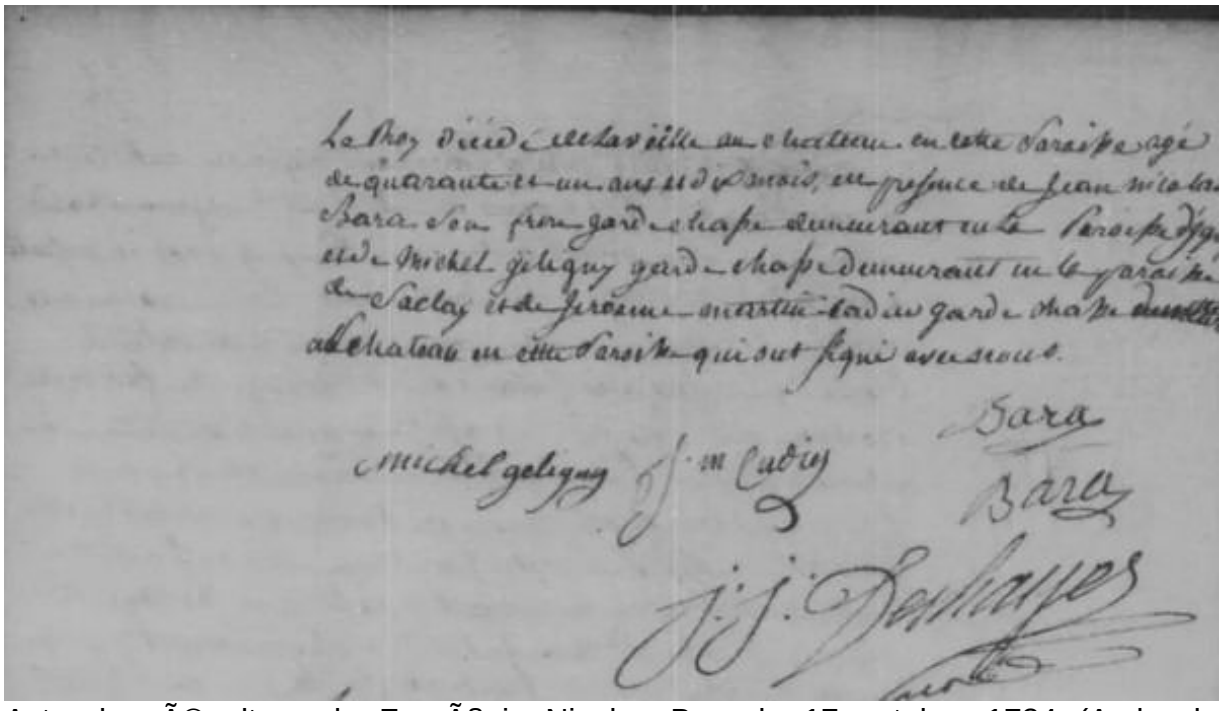
Joseph Bara, nÃ© la veille, est baptisÃ© sous les prÃ©noms de FranÃ§ois Joseph Ã  Palaiseau le 30 juillet 1779, fils de FranÃ§ois Bara garde-chasse de la seigneurie de Palaiseau et demeurant au chÃ¢teau et de Marie Anne Leroy.



Acte de baptÃªme de FranÃ§ois Joseph Bara Ã  Palaiseau (Arch. de Lâ??Essonne , BMS paroisse Saint Martin 4E/2301)

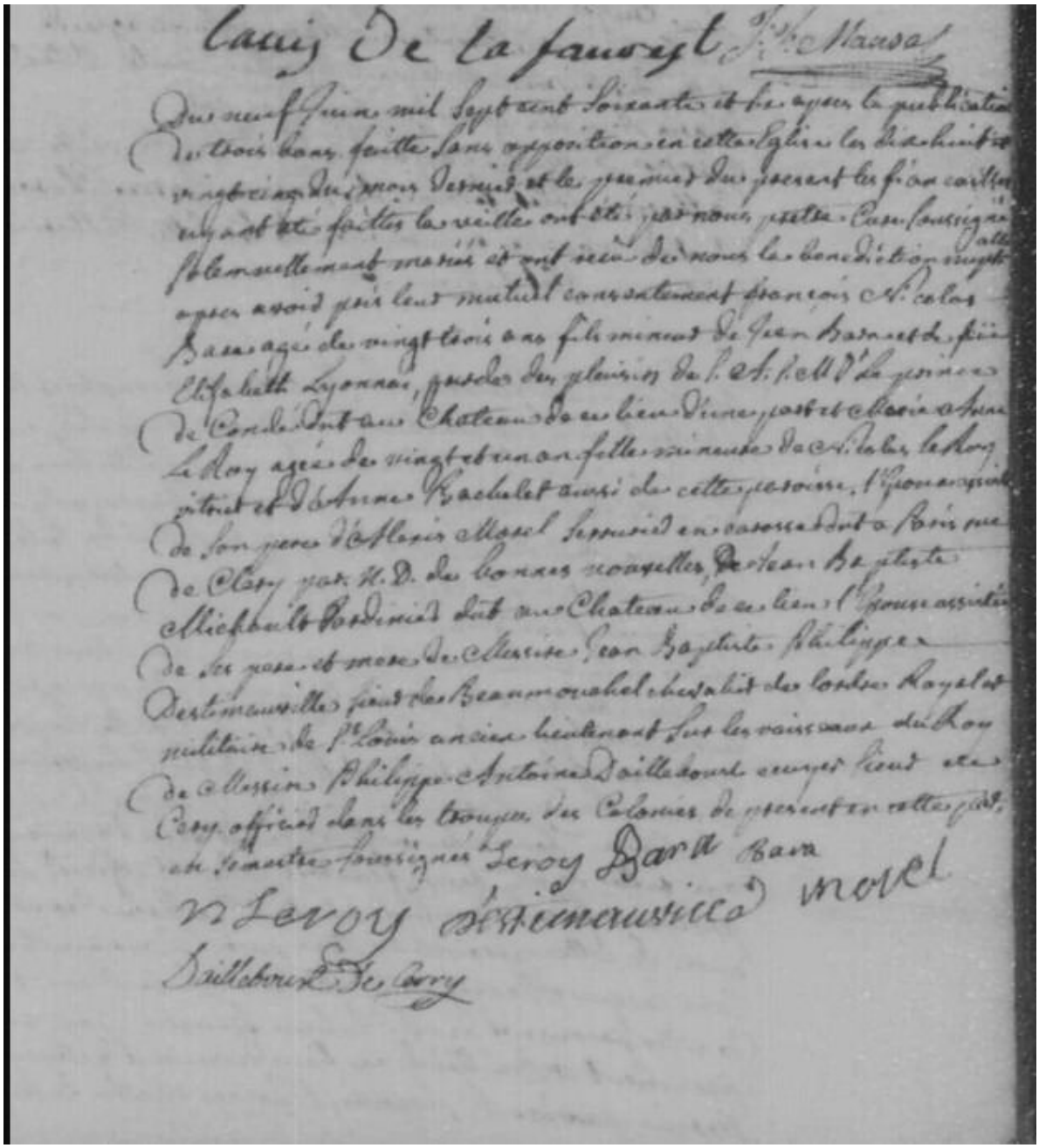
Joseph est le troisiÃ¨me fils et lâ??avant-dernier enfant dâ??une fratrie de dix. Son pÃ¨re dÃ©cÃ¨de le 6 octobre 1784, laissant la famille dans la prÃ©caritÃ©.
Nous savons que les deux frÃ¨res ainÃ©s de Joseph Bara entrent rapidement dans lâ??armÃ©e, certainement pour aider financiÃ¨rement leur mÃ¨re.





Acte de sÃ©pulture de FranÃ§ois Nicolas Bara le 17 octobre 1784 (Arch. de Lâ??Essonne , BMS paroisse Saint Martin 4E/2301)

Lorsque le Prince de CondÃ© qui Ã©tait le seigneur de Palaiseau Ã©migre durant lâ??Ã©tÃ© 1789, son capitaine des chasses, Jean-Baptiste Philippe dâ??Estimauville gÃ¨re le chÃ¢teau. Il est originaire de Pont-Lâ??Ã?vÃªque comme la famille de Marie Anne Leroy au service de la sienne depuis plusieurs dÃ©cennies, crÃ©ant certains liens. Ainsi, nous retrouvons Jean-Baptiste Philippe dâ??Estimauville tÃ©moin du mariage des parents de Joseph Bara en 1766.

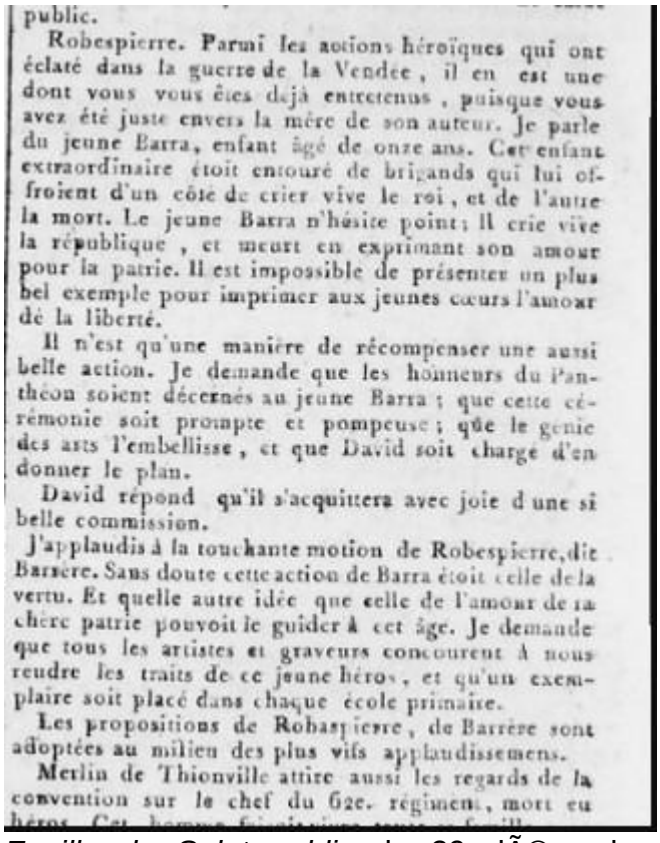


Acte de mariage des parents de Bara, 1766-1772 (Arch. de Lâ??Essonne , BMS paroisse Saint Martin 4E/2299)

En 1792, Marie Anne Leroy fait placer son fils Joseph au service de Jean-Marie dâ??Estimauville (fils du prÃ©cÃ©dent), rÃ©volutionnaire convaincu sâ??Ã©tant engagÃ© en aoÃ»t 1792 dans les volontaires nationaux sous le patronyme de Desmarres. NommÃ© adjudant-gÃ©nÃ©ral Ã lâ??armÃ©e des cÃ´tes de Brest, Desmarres part commander la place de Bressuire. MalgrÃ© son jeune Ã¢ge, Joseph en tant que palefrenier lâ??accompagne en VendÃ©e. En dÃ©cembre 1793, Desmarres reÃ§oit lâ??ordre dâ??occuper Jallais ; en date du 7, lors dâ??une escarmouche avec les VendÃ©ens Joseph Bara est tuÃ©. Dantoniste, ayant cachÃ© sa noblesse, Desmarres est destituÃ© par Turreau, incarcÃ©rÃ© et exÃ©cutÃ© le 31 janvier 1794.

Mais, avant son arrestation, le 8 dÃ©cembre Desmares pour essayer de faire pardonner ses Ã©checs, mais aussi probablement rÃ©ellement inquiet par la situation matÃ©rielle de la famille Bara Ã©crit Ã  la Convention. Il y annonce la mort hÃ©roÃ¯que de Joseph laissant une mÃ¨re sans ressources. De ce courrier va naitre la lÃ©gende.

> Â« *Jâ??implore ta justice, citoyen ministre et celle de la Convention pour la famille de Joseph Barra ; trop jeune pour entrer dans las troupes de la RÃ©publique, mais brÃ»lant de la servir, cet enfant mâ??a accompagnÃ© depuis lâ??annÃ©e derniÃ¨re, montÃ© et Ã©quipÃ© en hussard : Toute lâ??armÃ©e a vu avec Ã©tonnement un enfant de treize ans affronter tous les dangers, charger toujours Ã  la tÃªte de la cavalerie ; elle a vu, une fois ce faible bras terrasser et amener deux brigands qui avaient oser lâ??attaquer. Ce gÃ©nÃ©reux enfant, entourÃ© hier par les brigands, a mieux aimÃ© pÃ©rir que de se rendre et de leur livrer deux chevaux quâ??il conduisait. Aussi vertueux que courageux, se bornant Ã  sa nourriture et Ã  son habillement, il faisait passer Ã  sa mÃ¨re ce quâ??il pouvait se procurer. Il la laisse avec plusieurs filles, et son jeune frÃ¨re infirme sans aucune espÃ¨ce de secours. Je supplie la Convention de ne pas laisser cette malheureuse mÃ¨re dans lâ??horreur de lâ??indigence ; Elle demeure Ã  Palaiseau, district de Versailles. Â»*


public.
Robespierre. Parmi les actions héroïques qui ont éclaté dans la guerre de la Vendée, il en est une dont vous vous êtes déjà entretenus, puisque vous avez été juste envers la mère de son auteur. Je parle du jeune Barra, enfant âgé de onze ans. Cet enfant extraordinaire étoit entouré de brigands qui lui offroient d'un côté de crier vive le roi, et de l'autre la mort. Le jeune Barra n'hésite point; il crie vive la république, et meurt en exprimant son amour pour la patrie. Il est impossible de présenter un plus bel exemple pour imprimer aux jeunes cœurs l'amour de la liberté.
Il n'est qu'une manière de récompenser une aussi belle action. Je demande que les honneurs du Panthéon soient décernés au jeune Barra ; que cette cérémonie soit prompte et pompeuse ; que le génie des arts l'embellisse, et que David soit chargé d'en donner le plan.
David répond qu'il s'acquittera avec joie d'une si belle commission.
J'applaudis à la touchante motion de Robespierre, dit Barrère. Sans doute cette action de Barra étoit celle de la vertu. Et quelle autre idée que celle de l'amour de sa chère patrie pouvoit le guider à cet âge. Je demande que tous les artistes et graveurs concourent à nous rendre les traits de ce jeune héros, et qu'un exemplaire soit placé dans chaque école primaire.
Les propositions de Robespierre, de Barrère sont adoptées au milieu des plus vifs applaudissemens.
Merlin de Thionville attire aussi les regards de la convention sur le chef du 62e. régiment, mort en héros.

*Feuille du Salut public* du 29 dÃ©cembre 1793 (Retronews)

BarÃ¨re lit sa lettre Ã  la Convention, et une pension est octroyÃ© Ã  sa mÃ¨re (dÃ©cÃ©dÃ©e en dÃ©cembre 1809). Robespierre demande quant Ã  lui sa panthÃ©onisation, Ã©vÃ¨nement qui nâ??a pas lieu suite Ã  Thermidor.

*La mort de Bara* esquisse par Jacques Louis David, musÃ©e Calvet Ã  Avignon (Domaine public via WikimÃ©dia)

Le mythe Barra commencÃ© dÃ©but 1794 reprit lors de la IIIe RÃ©publique. Et ce jeune palefrenier dans lâ??iconographie devient hussard et mÃªme jeune tambour (cf. tableau de Charles Moreau-Vauthier en dÃ©but dâ??article).

*démone que nous sommes tous morts ici pour obéir à ses saintes loix* ».

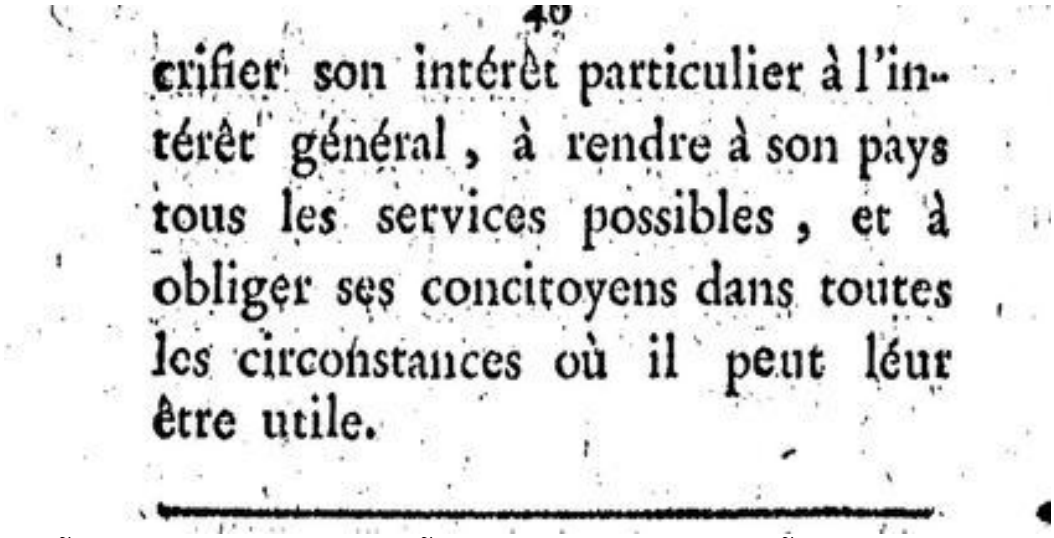
*D.* L'histoire de la République Française offre-t-elle de pareils traits ?

*R.* Elle en offre un si grand nombre, qu'on ne peut être embarrassé que dans le choix de ceux qu'on doit citer. Telle fut, par exemple, l'intrépidité du jeune Barra, à qui des brigands proposoient de crier vive le roi, sous peine de mort. Il aima mieux crier vive la république, et il expira percé de coups.

*D.* En quoi consistent les sentimens de désintéressement qu'un républicain doit avoir pour sa patrie ?

*R.* A être toujours prêt à sa-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France


40

crifier son intérêt particulier à l'intérêt général, à rendre à son pays tous les services possibles, et à obliger ses concitoyens dans toutes les circonstances où il peut leur être utile.

CatÃ©chisme de morale rÃ©publicaine pour lâ??Ã©ducation de la jeunesse . rÃ©digÃ© dâ??aprÃ¨s le dÃ©cret de la Convention nationale, du 9 pluviÃ´se [an II]. (Gallica)

De leur cÃ´tÃ© les Royalistes donnent une autre version, celle dâ??un voleur de chevaux. Le concernant, la mÃ©morialiste royaliste La comtesse de La BouÃ«re indique :

*Â« En revenant Ã  la Chapelle-Rousselin, les VendÃ©ens eurent encore affaire Ã  deux bataillons ennemis qui arrivaient de Cholet, en passant par Jallais oÃ¹ ils venaient de mettre le feu, avaient dÃ©livrÃ©s les leurs qui Ã©taient prisonniers Ã  la Chapelle et massacrÃ©s ceux qui les gardaient. Ces deux bataillons furent complÃ©tement dÃ©truites, Ã  lâ??exception de deux cavaliers qui se sauvÃ¨rent en se tenant Ã  la queue de leurs chevaux. Leurs camarades morts furent jetÃ©s et enterrÃ©s dans les fossÃ©s Ã  gauche de la route pour aller Ã  Jallais vis-Ã -vis de lâ??Ã©tang de la Guerche.*

*Desmares fut dÃ©noncÃ© comme traitre auprÃ¨s du gÃ©nÃ©ral Turreau, il fut incarcÃ©rÃ© et jugÃ© , le 30 janvier 1794, Ã  Angers. Il Ã©tait accusÃ© dâ??ineptie, dâ??avoir sous le nom de Dâ??Estimonville, servi dans le rÃ©giment de Royal-Artillerie, en 1791, et pris celui de Desmares pour mieux trahir la RÃ©publique. MalgrÃ© ses dÃ©nÃ©gations et ses professions de foi rÃ©publicaines, il fut condamnÃ© et exÃ©cutÃ© sur la place du Ralliement. Il parait que le jeune Joseph Barra Ã©tait le domestique de lâ??adjudant gÃ©nÃ©ral Desmares, et quâ??au moment de lâ??attaque de Jallais, il prit les chevaux de son maÃ®tre, qui, dâ??aprÃ¨s la procÃ©dure du procÃ¨s fait Ã  ce gÃ©nÃ©ral se serait mis Ã  fuir Ã  pied, abandonnant ses armes dans la chambre quâ??il occupait, quoiquâ??il eut quinze cents hommes sous son commandement.*
*Ce serait donc Ã  Jallais que ce petit domestique vÃªtu en hussard a Ã©tÃ© tuÃ©, et qui devait, dâ??aprÃ¨s la Convention, devenir une cÃ©lÃ©britÃ©. Dâ??abord, on lui accorda par un dÃ©cret les honneurs du PanthÃ©on, le peintre David fit son portrait. Plus tard, Robespierre voulant, disait- il, Â« cÃ©lÃ©brer la bravoure des jeunes Barra et Viala Â», proposa une fÃªte nationale oÃ¹ deux tableaux faits par David devaient Ãªtre portÃ©s en triomphe au PanthÃ©on, le 10 thermidor. Cette fÃªte, oÃ¹ devaient se trouver tous les conventionnels, Ã©tait imaginÃ©e pour se saisir, a-t-on dit, de tous ceux que Robespierre redoutait, mais il fut prÃ©venu le 9 Thermidor.*

*Ce jeune Barra, qui nâ??Ã©tait peut-Ãªtre, quâ??un petit pillard, a Ã©tÃ© peint aussi alors Ã  Angers, il Ã©tait reprÃ©sentÃ© au milieu de paysans dÃ©guenillÃ©s Ã  figures sinistres, et encore plus de moines et de*

*prÃªtres que de paysans ; tandis que dans ces petites rassemblement, il nâ??y en avait pas un seul, mais câ??Ã©tait pour exciter la haine contre la religion. David, peintre dâ??Angers, a fait, en 1830, une statue de Barra tenant une cocarde sur son cÅ?ur , elle est peinte de couleurs pour Ãªtre plus significative ; cette statue en plÃ¢tre est au musÃ©e dâ??Angers. Â»*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

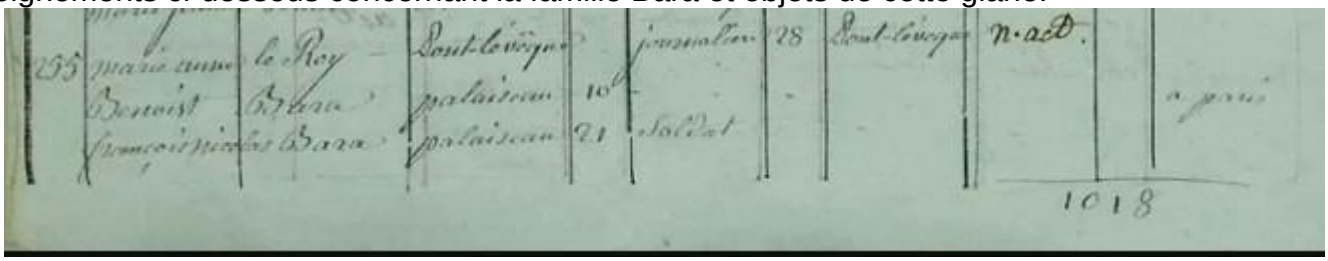
*Mort hÃ©roÃ¯que du jeune Barra*par P. L. Debucourt,1794 (Gallica)

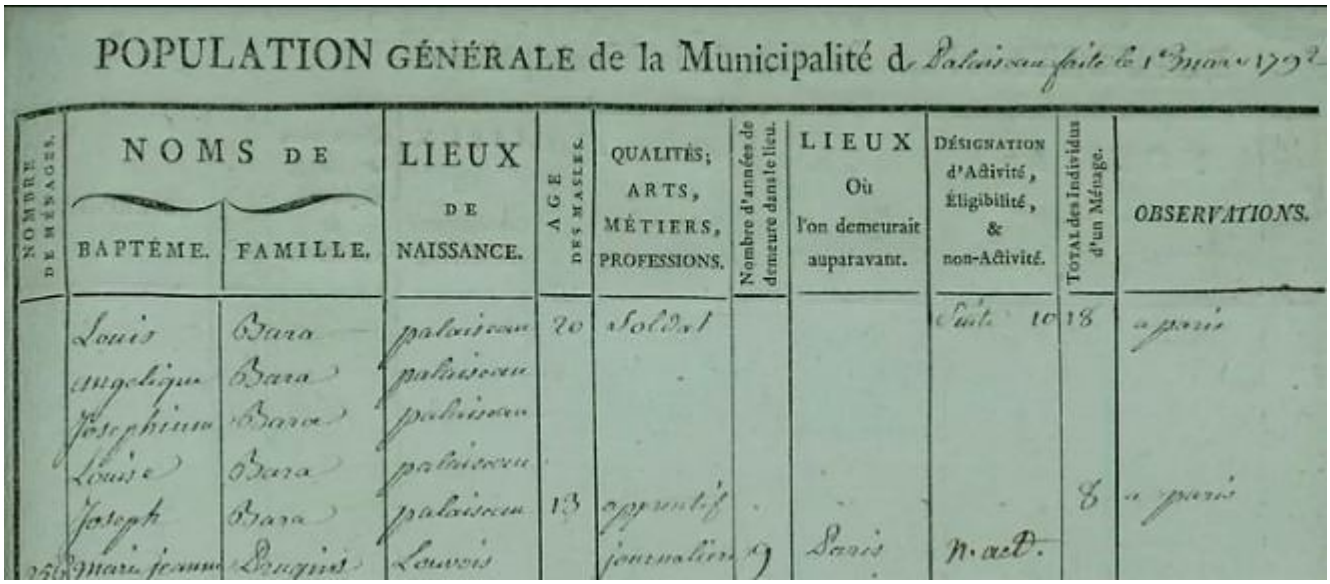
Ce que lâ??on peut dire concernant le dÃ©cÃ¨s de Joseph Barra est que ses circonstances exactes nous sont en fait inconnues, le mythe ayant longtemps occultÃ© les imprÃ©cisions. En effet, la jeune victime rÃ©volutionnaire fut utilisÃ©e pour occulter la part dâ??ombre de cette tragique guerre

fratricide.

## Recensement de 1792 de Palaiseau

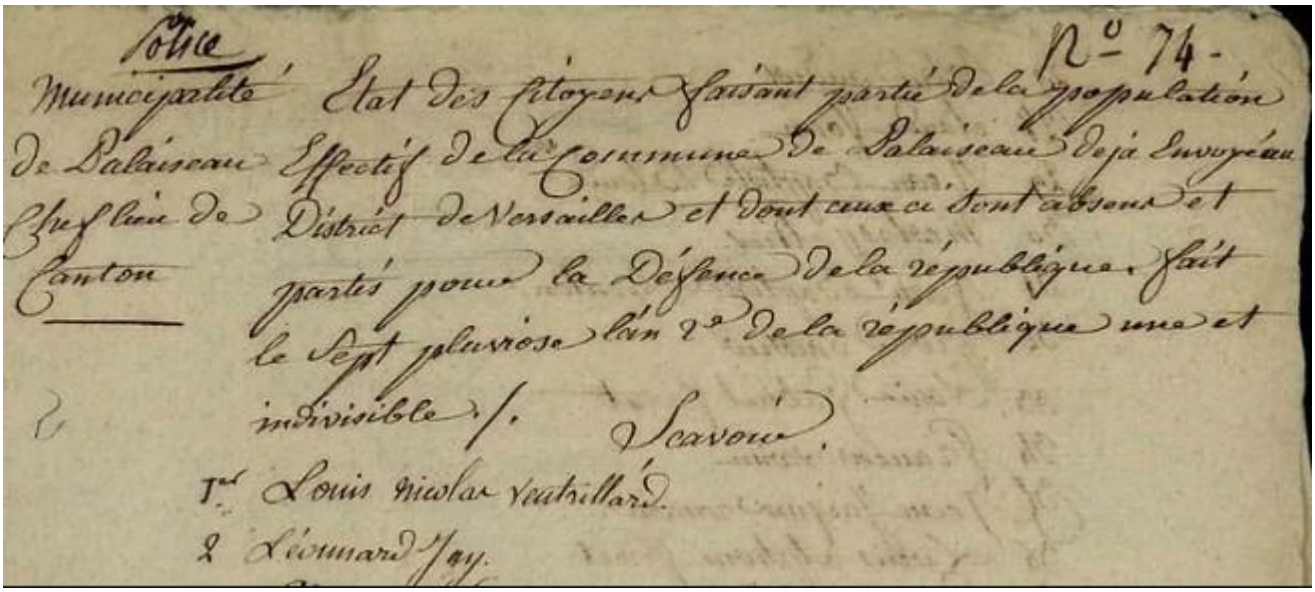
Aux archives des Yvelines, peuvent Ãªtre consultÃ©s en ligne, les recensements de population dont ceux indiquÃ©s de Versailles concernant lâ??annÃ©e 1792 et cotÃ©s 1L 445 Ã  1L 448. Ce recensement concerne plus prÃ©cisÃ©ment le district de Versailles dÃ©pendant du dÃ©partement de Seine-et-Oise tel quâ??il Ã©tait en 1792 (toutefois celui de la ville Versailles est absent). De 1790 Ã  1795, ce district Ã©tait composÃ© des canton de Versailles, Chevreuse, Jouy, Limours, Longjumeau, Marly, Palaiseau, et SÃ¨vres. On y trouve donc intÃ©grÃ©es des communes des Haut-de Seine et de lâ??Essonne. Câ??est ainsi que, durant des recherches sur une famille demeurant Ã  Versailles Ã  cette pÃ©riode, nous avons compulsÃ© ces recensements et remarquÃ© ces quelques renseignements ci-dessous concernant la famille Bara et objets de cette glane.




Recensement du district de Versailles de 1792 , commune de Palaiseau ( Archives des Yvelines 1L 446 image 193)

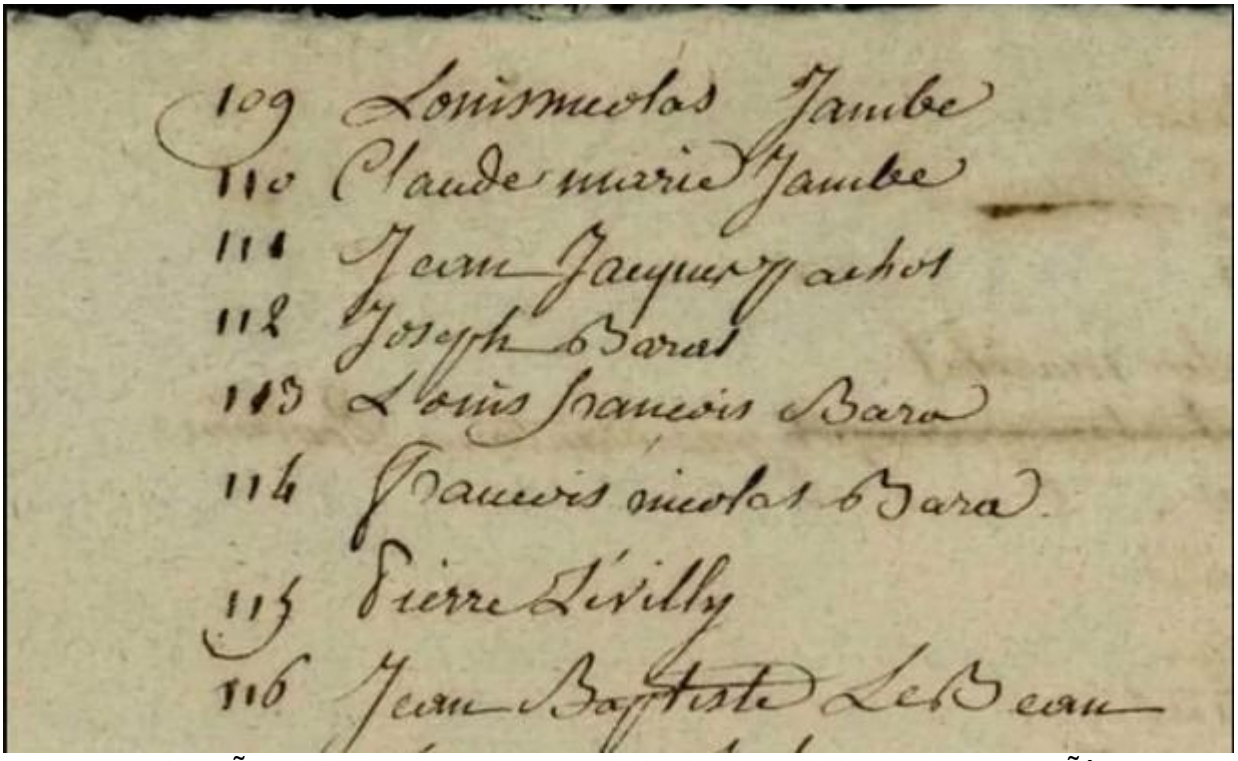
Et concernant le recensement de 1792, effectuÃ© en date du 1er mars 1792 sont indiquÃ©s Marie Anne Le Roy journaliÃ¨re habitant Ã  Palaiseau depuis 28 ans et nÃ©e Ã  Pont-Lâ??Ã©vÃªque et sept enfants dont Joseph Ã¢gÃ© de 13 ans apprenti se trouvant Ã  Paris.


Police
Municipalité de Palaiseau
Chef lieu de Canton

N° 74.

Etat des citoyens faisant partie de la population effectif de la commune de Palaiseau déjà envoyé au District de Versailles et dont ceux ci sont absens et partis pour la Défence de la république. fait le Sept pluviose l'an 2e de la république une et indivisible /. Scavoir.

1er Louis nicolas Veutrillard
2 Léonard Jay.


109 Louis nicolas Jambe
110 Claude marie Jambe
111 Jean Jayquer Jacot
112 Joseph Bara
113 Louis François Bara
114 François nicolas Bara
115 Pierre Levilly
116 Jean Baptiste Le Beau

Dans une liste Ã©tablie par la police municipale de Palaiseau le 7 pluviÃ´se an II (26 janvier 1794) rÃ©fÃ©renÃ§ant les citoyens de Palaiseau absents de la commune car Â« *Ã©tant partis pour la dÃ©fense de la RÃ©publique* Â», nous pouvons lire les prÃ©noms et noms de Joseph, Louis FranÃ§ois et FranÃ§ois Nicolas Bara. Notons quâ??Ã  cette date, Joseph est dÃ©cÃ©dÃ© depuis plus dâ??un mois et que ce dÃ©cÃ¨s est connu Ã  la Convention.

Certes, ces quelques renseignements concernant la famille de Joseph Bara ne sont pas dâ??une importance majeure mais mÃ©ritent nÃ©anmoins dâ??Ãªtre signalÃ©s.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

â??Aux grands hommes la patrie reconnaissante : les martirs de la libertÃ©â?• (Gallica)

Lire notamment :

- Etienne Charavay, *Documents et autographes rÃ©volutionnaires, la fÃªte de Bara et de Viala,* La RÃ©volution franÃ§aise: revue dâ??histoire contemporaine, SociÃ©tÃ© de lâ??histoire de la rÃ©volution franÃ§aise, (Paris, France), 1881 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k116238r
- Simonne Loidreau, *Les lÃ©gendes rÃ©publicaines de la RÃ©volution,* Sv, NoÃ«l 1979, nÂ°129
- Raymonde Monnier, *Le culte de Bara en lâ??an II,* Annales historiques de la RÃ©volution franÃ§aise, nÂ°241, 1980. Pour le centiÃ¨me anniversaire de la naissance de Joseph Bara. pp. 321-344. www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_1980_num_241_1_4369
- Jean-ClÃ©ment Martin, *Bara, du hÃ©ros de papier Ã  lâ??enfant exemplaire,* Inflexions, 2018/1 (NÂ° 37), p. 159-163. https://www.cairn.info/revue-inflexions-2018-1-page-159.htm)

En lecture : Jean Allard, lâ??enfant survivant de la virÃ©e de Galerne

**Categorie**

1. Glanes/Petites dÃ©couvertes
2. Guerres de VendÃ©e
3. RÃ©volution franÃ§aise

**Tags**

1. Bara
2. Guerre de VendÃ©e
3. RÃ©volution
4. VendÃ©e

**date crÃ©Ã©e**
10/05/2022
**Auteur**
christelle-augris